

c'est l'expression de la vie raisonnable dans le corps le plus parfait.

Le beau de la nature est passager ; pour le goûter et le faire goûter pleinement, il faut le saisir et en prolonger la vision. La mission de l'art est d'immortaliser le beau. Des techniques spéciales et différentes constituent le côté scientifique de l'art. L'âme de l'artiste anime ces techniques.

Dans les beaux arts, l'imitation de la nature est le plus bas degré d'expression. C'est un début nécessaire qu'il faut dépasser. Mais l'interprétation en est le plus haut. Interpréter, c'est choisir dans la nature ce qui peut servir à l'expression de nobles sentiments ou de grandes pensées ; le simplifier et l'idéaliser.

Giotto, dans ses décorations murales à Assises ; Angelico, dans celles exécutées à Florence et au palais du Vatican ; Vinci, dans sa célèbre scène faite à Milan ; Vélasquez, dans sa reddition de Brêda, mieux connue sous le titre "Les Lances" ; Le Greco, dans tous ses portraits ; Delacroix, Besnard, Denis, Derain, qui dessine comme un Grec ; tous ces grands peintres sont de géniaux interprètes de la nature.

La peinture est l'interprétation de la nature au moyen de lignes, de coloris et de clair-obscur. Le dessin est la science du clair-obscur. Dessiner, c'est reproduire en les simplifiant, les jeux de la lumière et de l'ombre. Ingres disait avec raison que le dessin c'est la probité de l'art. Le croquis communique la vie, le mouvement, aux lignes ; c'est ébaucher en quelques minutes un mouvement par quelques traits bien précis. L'anatomie complète le dessin et le croquis, car elle explique la fonction des os et des muscles. Le coloris se développe peu et ne s'apprend peut-être pas. Mais l'étude sur nature et l'analyse des maîtres clarifient la vision, corrigent certains défauts de la vue. Le rapport des diverses couleurs est plus facile à améliorer. L'art décoratif indique les tons qui se font valoir, ou ceux qui se neutralisent, les valeurs qui se distribuent harmonieusement et les lignes à styliser. Mais, où se révèlent toute la personnalité et le tempérament de l'artiste, c'est dans la composition. Inventer et coordonner, trouver et établir un plan, sont les deux étapes nécessaires à une bonne ordonnance. Il s'agit de présenter les objets d'une manière simple mais dramatique et rythmée. Il faut simplifier, dégager l'action de tout accessoire inutile, grouper les objets et lancer la lumière sur le groupe ou l'objet principal.

La sculpture possède un champ d'action assez restreint. Elle s'intéresse surtout à l'homme. L'excès dans le mouvement et l'expression lui fait peur. Elle recherche plutôt les attitudes sereines, calmes, méditatives, pour conserver toute la beauté des formes. Les frises de Phidias, le plus grand sculpteur de tous les temps, La Pieta, le Moïse, et le David de Michel-Ange, le Penseur de Rodin, le Pierrot de Despiau soulignent éloquentement les préférences de la sculpture. L'équilibre et le rythme résument la composition sculpturale. Le dessin l'anatomie et le croquis sont aussi nécessaires pour le sculpteur qu'ils le sont pour le peintre.

Le beau naturel ramené au beau géométrique correspondant en vue d'une utilité constitue l'art de l'architecte. Cet art tend au beau par l'utile. Une montagne haute et étroite correspond par exemple à un bloc étroit surmonté d'un cône et cette combinaison fournit le principe des constructions hautes et étroites comme les cathédrales gothiques. Les troncs d'arbres ressemblent à des cylindres et deviennent des colonnades et les branches reliées des arcades. Les cavernes se transforment en salles spacieuses, et leur plafond généralement courbe, donne prétexte au dôme et à la coupole.

Le beau littéraire est aussi une interprétation du beau naturel.

Homère, Dante, Goethe, Hugo, Shakespeare et Camoens, ont ressenti des émotions causées par le beau de la nature. Ils ont vu que l'univers, le devoir, l'amour, Dieu, attirent,

animement ou reposent, et se sont servis de ces causes poétiques pour exciter ou calmer d'une manière successive toutes les passions humaines, par des mots harmonieux, des phrases rythmées.

Dans l'art musical, l'artiste assemble les sons, produit de délicieuses mélodies et de touchantes harmonies. Un son ne dit rien par lui-même ; pourtant une danse fait sautiller, une marche tend à faire scander son rythme, un air funèbre attriste. Ce sont l'enchaînement et la mesure qui donnent de la vie aux sons. Entendez les mélodies enchantées de Mozart, les accords d'une rare puissance dramatique de Beethoven, les lieder mélancoliques de Schubert, l'harmonie riche de Wagner, l'ampleur des compositions de Widor, et vous verrez jusqu'où de grands artistes peuvent élever un art.

Recherchez le beau, étudiez-le sérieusement. Faites de l'esthétique. Elle purifiera votre goût et montrera à vos regards des horizons nouveaux. Car le beau visible, étant un reflet de la Beauté divine, est certainement le plus apte à répondre aux nobles et hautes aspirations de l'homme, le roi de la nature.

PAUL BÉDARD

Observation arabe.— Les Arabes, ce peuple silencieux et content-platif, auront aux yeux de l'avenir le mérite d'avoir trouvé bon nombre de formules ayant puissamment aidé au travail des autres. Ils n'ont point écrit un in-folio par remarque faite, seulement une ligne. Toute leur science d'observation est dans leurs proverbes, mais en physiologie, aujourd'hui chaque proverbe fournirait presque le développement d'un in-folio.

En voici quelques-uns parmi les plus curieux et les plus éprouvés par la pratique.

D'abord le chapitre du nez : Nez d'avare touche aux lèvres. Nez au vent emploie les détours. Qui a le nez de travers a des dispositions bienveillantes. Nez petit et un peu busqué : ruse. Voici le son de voix : Qui a la parole nasillarde est infatué d'orgueil. L'homme à voix féminine est un poltron. La taille : Qui a grande taille a parole simple et douce. Qui est petit a grand fond de malice. Qui a taille moyenne est intelligent et d'agréable caractère.

Enfin, quelques autres remarques par-ci, par-là. Oeil peu foncé signe d'orgueil. Sourcils écartés indiquent âme droite. Le petit est un petit voleur, le moyen est droit. Celui dont les ongles ne peuvent pousser s'agite du matin au soir. Cou mince est fertile en ruses. Oreille petite aime le mensonge. Qui a les épaules saillantes, en affaires te volera. Dos long est marque de sottise. Qui a le talon mince est d'amabilité sans pareille. Qui a de longs pieds est d'amitié fidèle.

Il y en a comme cela de quoi faire un volume. Reste la conviction à établir en étudiant autour de soi, le nez, les oreilles, les ongles de ses voisins.



Voulez-vous de l'eau d'érable?

Cliché C. N. R